



HAL
open science

L'agroécologie en France et au Brésil : entre réseaux scientifiques, mouvements sociaux et politiques publiques

Claire Lamine

► **To cite this version:**

Claire Lamine. L'agroécologie en France et au Brésil : entre réseaux scientifiques, mouvements sociaux et politiques publiques. 2015, 9 p. hal-02792160

HAL Id: hal-02792160

<https://hal.inrae.fr/hal-02792160>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Perspectives franco-brésiliennes sur l'agroécologie

Séminaire INRA Sad-IAPAR-UFPR

14-15 janvier 2015, Paris

Compte rendu

C.Lamine, avec l'aide de D. Magda et I. Avelange, 20 janvier 2015

La France et le Brésil sont deux pays où l'agroécologie s'est clairement affirmée à la fois dans l'agenda scientifique et comme un cadre pour les politiques publiques. Ce séminaire visait à discuter des processus d'émergence puis d'institutionnalisation de l'agroécologie tant dans la recherche que dans les politiques publiques, des paradigmes en présence et de leur confrontation, enfin, de cas concrets de « transition agroécologique » dans les deux pays.

Il clôture le projet Capes Cofecub « L'agroécologie en France et au Brésil : entre réseaux scientifiques, mouvements sociaux et politiques publiques » (2011-2014) qui associait l'INRA, Paris X, l'UFPR et le IAPAR. Il fait suite à un 1^{er} séminaire tenu en décembre 2013 au Brésil (à Londrina) dans le cadre de la convention de coopération entre l'INRA SAD et le IAPAR, et s'inscrit plus largement dans les thématiques du laboratoire Agriterris.

Le séminaire a associé des chercheurs et acteurs de l'agroécologie tant français que brésiliens.

Outre un bilan du projet Capes Cofecub sur l'agroécologie en France et au Brésil et un point d'avancement de la convention de coopération entre l'INRA SAD et le IAPAR, quatre thématiques ont été abordées pour chacune d'entre elles, par un binôme franco-brésilien :

Evolution des recherches et des paradigmes en Agroécologie (Benedito Silva Neto ; S. Bellon et G. Ollivier)

Politiques publiques et agroécologie (Paulo Niederle ; Claire Lamine)

Innovations et échanges sur les transitions agroécologiques (Dimas Soares ; Xavier Coquil)

Questions alimentaires et sociales dans les transitions agroécologiques (Moacir Darolt ; Hélène Guétat)

Un texte collectif issu du projet Capes-Cofecub a aussi été présenté par Lucimar Santiago de Abreu, son premier auteur : La trajectoire de l'agroécologie au Brésil et en France: le rôle des acteurs clés .

Programme détaillé



1^{er} jour - 14 janvier

9h30 **Ouverture** au nom du SAD, Benoit Dedieu ; et du IAPAR, Moacir Darolt pour Florindo Dalberto (président)

10h-11h – **Présentation du projet « L'agroécologie en France et au Brésil : entre réseaux scientifiques, mouvements sociaux et politiques publiques »** 2011-2014 (Capes Cofecub), par Alfio Brandenburg et Jean-Paul Billaud, co-coordonateurs (les grandes lignes du projet ; échanges et formation ; valorisation, présentation de l'ouvrage collectif)

11h-12h30 - **Recherches en Agroécologie au Brésil et en France** (Animateur – Benoit Dedieu)

Benedito Silva Neto (Université Fédérale Fronteira Sul et Association Brésilienne de l'Agroécologie - ABA) : La production académique sur l'agroécologie au Brésil

Stéphane Bellon et G.Ollivier (INRA SAD) : Dynamiques de l'agroécologie en France

14h-15h30 - **Politiques publiques et agroécologie au Brésil et en France** (Animateur – Moacir Darolt)

Paulo Niederle (Université Fédérale de Rio Grande do Sul): Les politiques publiques pour l'agriculture familiale et l'agroécologie au Brésil

Claire Lamine, Marc Barbier, Jessica Thomas, Guillaume Ollivier, Floriane Derbez (INRA SAD) : Le projet d'observatoire sociologique des transitions agroécologiques autour du programme « Mobilisation collective pour l'agroécologie » en France

16h-17h30 - **Innovations et échanges sur les transitions agroécologiques** (Animatrice – Danièle Magda)

Dimas Soares Jr. (IAPAR): Expériences de réseaux de fermes de référence en agriculture biologique dans le Paraná

Xavier Coquil (INRA SAD) : Accompagnement des transitions vers l'agroécologie

2^e jour - 15 janvier

9h- 10h30 - **Questions alimentaires et sociales dans les transitions agroécologiques** (Animatrice – Claire Lamine)

Moacir Darolt : (IAPAR et Université Fédérale du Paraná): Circuits courts et agroécologie au Brésil

Hélène Guétat (ENFA Toulouse), Héloïse Prévost, Gema Galgani Silveira Leite Esmeraldo : Existe-t-il une question de genre autour de l'agroécologie ?

11h–Lucimar Santiago de Abreu : (Embrapa Meio Ambiente) La trajectoire de l'agroécologie au Brésil et en France: le rôle des acteurs clés

12h - Tour de table et discussion sur les perspectives et suites possibles

Après midi – **14h-16h30 -Travail sur les axes communs (participants du projet et de la convention)**

Bilan du projet capes-cofecub, valorisation (ouvrage collectif, dossier NSS), suites possibles, avancement des axes de coopération dans le cadre de la convention Sad/Iapar et d'Agriterris, autres projets en émergence

Ouverture du séminaire

En ouverture, M. Darolt a présenté au nom de Florindo Dalberto (président du IAPAR), le contenu de la convention de coopération signée en 2013 entre le SAD et le IAPAR. Celle-ci vise à faciliter la mise en œuvre de programmes de recherche conjoints, le développement et l'innovation ainsi que l'échange de chercheurs, d'enseignants, de thésards et de techniciens sur les thématiques Agroécologie, Systèmes de Production et Conservation des sols et de l'eau (voir en fin de document les thèmes plus précis).

En décembre 2013 a été organisé un premier séminaire au Brésil, et le présent séminaire est le 2^e jalon de cette coopération, qui doit se renforcer dans les années à venir (voir perspectives discutées en fin de séminaire, cf plus bas).

Benoit Dedieu (Chef du département SAD), a rappelé que cet accord s'inscrivait dans la stratégie internationale du SAD en lien aussi avec Agriterris et divers projets ou accord bilatéraux entre unités. Ces coopérations facilitent la mise en œuvre de démarches d'analyse décentralisées et comparatives (d'autant que le Brésil a plus de profondeur historique quant à l'agroécologie) et sont également un appui pour investir certains réseaux internationaux mais aussi s'interroger sur la coexistence de modèles agricoles.

En introduction au bilan du projet, mais aussi au séminaire, Jean-Paul Billaud, coordinateur français du projet, a posé la question suivante : l'agroécologie peut-elle constituer un référentiel de politique publique (à la P.Muller), comme la multifonctionnalité en son temps par exemple ? Il importe alors de caractériser ce moment d'irruption de l'agroécologie en relation et en comparaison avec les épisodes précédents de la mise en critique de la modernisation agricole ; d'identifier les lieux où l'agroécologie est un objet de travail spécifique des acteurs et les types d'enjeux et d'épreuves associées ; d'analyser le rôle que jouent les débats scientifiques dans la construction de l'agroécologie comme cadrage politique, la science semblant cette fois plus que dans des étapes antérieures, précéder la « mise en politique ».

Alfio Brandenbourg a présenté ensuite le bilan du projet Capes Cofecub « L'agroécologie en France et au Brésil : entre réseaux scientifiques, mouvements sociaux et politiques publiques » (2011-2014) et ses réalisations dans chacun des trois axes (Production scientifique de l'agroécologie ; Trajectoires de l'agroécologie entre mouvement sociaux, scientifiques et politiques publiques, et Gestion/animation). Ont ainsi été rappelées les missions réalisées dans chaque pays, participation à des colloques, séminaires et enseignements, et publications conjointes (voir ppt).

1^{ère} session - Recherches en Agroécologie au Brésil et en France (Animateur – Benoit Dedieu)

Benedito Silva Neto (Université Fédérale Fronteira Sul et Association Brésilienne de l'Agroécologie - ABA) : La production académique sur l'agroécologie au Brésil

(résumé) Plus d'une centaine de groupes d'études sur l'Agroécologie actifs dans les institutions d'enseignement supérieur, plus d'un millier de travaux sélectionnés dans le dernier Congrès Brésilien d'Agroécologie, d'importants projets dans les institutions de recherche (tels l'EMBRAPA), ces chiffres témoignent de la grande vitalité de la production académique sur l'Agroécologie au Brésil. Et pourtant, dans les nombreux séminaires, conférences et congrès dédiés à l'Agroécologie, la discussion des questions scientifiques semble être secondaire par rapport aux aspects politiques. Certes, la forte hégémonie de « l'Agronegocio », y compris au sein du gouvernement, exige une constante mobilisation pour la défense de l'Agroécologie. Néanmoins, cette relative faiblesse du débat scientifique nous semble indiquer de sérieuses difficultés des chercheurs brésiliens pour clarifier le rôle de la science dans l'ensemble des pratiques sociales appartenant au "champ agroécologique". Le contact avec d'autres traditions scientifiques par le moyen de la coopération internationale peut contribuer de façon significative à la réflexion sur cette question.

Dans cette intervention, Benedito Silva Neto a montré la force de la dynamique académique autour de l'agroécologie au Brésil : 115 noyaux d'études en agroécologie (NEA) ; 250 groupes d'étudiants REGA (depuis 2009) ; 24 formations universitaires ; 18 programmes de mastère et de doctorat liés à l'agroécologie (dont 5 sont interdisciplinaires). Mais selon lui, ce dynamisme de la recherche sur l'agroécologie ne vient pas tant d'un bilan scientifique que d'un véritable choix idéologique, dans la mesure où il faut être engagé pour faire ces travaux, face à un milieu de l'« agrobusiness » très agressif et organisé. Il voit l'agroécologie comme un paradigme plus basé sur des valeurs que basé sur un programme, si on s'en réfère aux définitions de Th. Kuhn, et insiste surtout pour trouver un moyen terme entre le positivisme (qui, face aux risques portés par l'avenir, conduit à imposer une science normative et autoritaire) et le post-modernisme (qui considère l'avenir indéterminé, et nie toute réalité sociale objective), afin de prendre en compte la complexité en considérant la science comme ouverte et prospective, dans un contexte où il existe des rapports de causalité et une réalité sociale sur laquelle on peut agir.

Stéphane Bellon et G.Ollivier (INRA SAD) : Dynamiques de l'agroécologie en France

(résumé) L'agroécologie se développe tardivement en France, au regard de nombreux pays latino-américains et du Brésil en particulier. Elle a été portée principalement par des mouvements sociaux, au moins jusqu'à la fin des années 2000. Et ceux-ci n'ont eu que des rapports éloignés ou indirects avec des communautés scientifiques. Symétriquement, en réduisant l'agro-écologie tantôt à une alternative agricole, tantôt à une nouvelle discipline, les institutions de recherche se sont éloignées du potentiel de l'agroécologie comme programme transdisciplinaire reliant production de connaissances, pratiques agricoles et politiques publiques. A partir d'une lecture de l'institutionnalisation de l'agroécologie et de ses "produits" intermédiaires (publications...), nous proposons un agenda agroécologique à l'image d'une acception forte et intégrative des expériences d'autres pays.

Cette intervention a permis de rappeler les racines parfois oubliées de l'agroécologie, en France, ainsi que de décrypter les processus de « conversion » de certaines institutions et l'influence dans cette institutionnalisation récente, de la légitimation scientifique et internationale.

Les **débats** de cette première session ont d'abord porté sur la place de l'agroécologie dans les agendas et discours respectifs des institutions et des différentes structures du monde agricole français, qu'il s'agisse du ministère de l'agriculture, des organisations agricoles classiques ou des mouvements alternatifs, et les effets d'influence et de différenciation qui se dessinent. Ces processus de d'appropriation (ou « récupération » pour certains) et de redifférenciation ou requalification permanente au sein d'un concept comme l'agroécologie ,au travers du travail de la critique sociale est un point de comparaison possible entre les deux pays.

Nous avons aussi discuté l'importance et la nature des mouvements sociaux dans les deux pays : plus visibles sur ces questions au Brésil avec le MST par exemple, ils sont probablement plus diffus mais peut-être plus porteurs d'une sorte de politisation plus large des questions agricoles et alimentaires en France.

Pour ce qui est des institutions scientifiques et en particulier de l'INRA, la place de l'agroécologie fait débat : bien qu'affichée aujourd'hui par la direction de l'Institut comme fer de lance, elle n'est pas présente dans les enjeux scientifiques du département Agronomie et Environnement par exemple. Au Brésil, l'affichage de l'agroécologie comme cœur de politique agricole semble impensable dans un contexte de forte polarisation entre l'agribusiness et les formes d'agriculture familiale et/ou écologiques. Les rapports de force dans le monde agricole (et avec les gouvernements) et leur recomposition (ou non) dans un contexte d'institutionnalisation de l'agroécologie sont ainsi eux aussi un possible objet de comparaison entre les deux situations. Enfin, la question a été posée de la relative faiblesse des critiques envers les théoriciens « leaders » de l'agroécologie, comme si ces critiques n'étaient pas vraiment autorisées.

Paulo Niederle (Université Fédérale de Rio Grande do Sul): L'agroécologie à l'épreuve des différents référentiels de politique publique pour l'agriculture familiale au Brésil

(résumé) Depuis plusieurs décennies de construction d'un mouvement hétérogène de critique envers l'agriculture industrialisée, aujourd'hui l'*agroécologie* rassemble un ensemble d'acteurs qui s'efforcent de légitimer des idées, des valeurs et des cadres d'interprétation sur les problèmes publics dans un forum relativement bien établi. Jusqu'à présent, ce forum n'a pas réussi à légitimer un référentiel qui puisse guider centralement l'action de l'État brésilien en ce qui concerne la construction des politiques pour l'agriculture familiale. Pourtant, les idées et les valeurs qui y sont produits ont été au moins partiellement incorporées par plusieurs politiques. Cette contribution propose une lecture des interfaces entre les idées issues du Forum Agroécologique et les trois référentiels qui guident la construction des principales politiques différenciées de développement rural au Brésil: (a) le « référentiel agricole » qui se traduit surtout dans le Programme National d'Appui à l'Agriculture Familiale (PRONAF), en reconnaissant les petites exploitations comme efficaces pour la production d'aliments et pour augmenter l'emploi agricole; (b) le « référentiel social et assistentiel » orienté vers la lutte contre la pauvreté et la vulnérabilité sociale de la population rurale, lequel trouve sa principale expression dans le Programme BolsaFamília (PBF) et, enfin; (c) le « référentiel de la sécurité alimentaire », lequel, par le biais des achats gouvernementaux du Programme d'Acquisition d'Aliments (PAA), souligne le rôle stratégique de l'agriculture familiale pour assurer la sécurité et la souveraineté alimentaire.

Cette intervention a identifié trois phases de la politique de l'agriculture familiale au Brésil, centrées autour de ces trois référentiels – référentiel agricole, référentiel social et assistentiel, et référentiel de la sécurité alimentaire - et pour chacune, des critiques spécifiques portées par le « forum de l'agroécologie » rassemblant divers mouvements sociaux. Ces critiques ont successivement déployé divers arguments: ces politiques ne permettaient pas de réellement limiter l'expansion des relations capitalistes (exemple de l'expansion du soja), malgré l'inclusion de modalités « vertes »; elles n'ont pas touché les facteurs structurants de la pauvreté ni profondément remis en cause les paradigmes habituels de la production et du transfert de connaissances; enfin la bureaucratie associée aux marchés institutionnels (PAA, PNAE) a créé une véritable « cage de fer » pour les groupements de producteurs et mouvements sociaux s'y impliquant.

Claire Lamine, Marc Barbier, Jessica Thomas, Guillaume Ollivier, Floriane Derbez (INRA SAD): Le projet d'observatoire sociologique des transitions agroécologiques autour du programme « Mobilisation collective pour l'agroécologie » en France

(résumé) En 2012, le ministre de l'agriculture français a lancé le projet « Produisons autrement », mettant l'agroécologie au premier plan. Dans ce cadre a été ensuite lancé un appel à projet intitulé « Mobilisation collective pour l'agro-écologie », visant à appuyer directement une centaine de groupes d'agriculteurs (accompagnés d'autres acteurs) engagés dans des dynamiques collectives de transition agro-écologique. Autour de cette forme assez originale d'action publique, nous avons construit avec un petit groupe de chercheurs, une démarche d'analyse sociologique fondée sur une caractérisation de l'ensemble des projets et sur le suivi d'une quinzaine de ces projets sur la durée, autour de questions communes: émergence et évolution de ces collectifs, types d'innovations et de transitions qu'ils définissent comme agroécologiques (et éventuelles controverses internes ou externes), liens aux

structures de développement agricole et éventuellement à la recherche, partenariats à l'échelle territoriale, modes d'animation et de gouvernance.

Outre une réflexion sur la nature « différente » de la mise en politique de l'agroécologie, vue ici comme devant s'affranchir des classiques rapports de pouvoir de la co-gestion et des habituelles règles d'équilibre des rapports de force entre les différentes composantes représentant le monde agricole, cette intervention a montré ce que pouvait apporter un travail d'analyse des controverses autour de ce qui est défini, ou non, comme agroécologique. Il s'agit aussi dans ce travail qui débute d'analyser en quoi ces modalités spécifiques d'action publique peuvent ou non contribuer à produire un changement de perspective, allant vers une prise en compte de l'échelle du système agro-alimentaire et du territoire.

Les débats ont porté sur les différences entre les situations françaises et brésiliennes quant à la prise en compte de l'agriculture familiale : cette dernière a été au cœur des politiques de modernisation agricole en France, tandis qu'au Brésil, c'est plus tard que des politiques agricoles (de fait spécifiques) ont été mises en place pour intégrer cette agriculture familiale. Ceci invite bien entendu à bien contextualiser les analyses. Dans ces contextes différents, se pose dans les deux pays la question de la possible conciliation des différents référentiels (agricole, social et de la sécurité alimentaire), de fait portés au Brésil par des Ministères différents. Enfin, a été souligné l'apparent paradoxe que représente l'éviction, dans ces politiques publiques, et y compris au travers d'une mise en avant de l'écologie, de la question environnementale.

3^{ème} session : Innovations et échanges sur les transitions agroécologiques (Animatrice – Danièle Magda)

Dimas Soares Jr. (IAPAR): Expériences de réseaux de fermes de référence en agriculture biologique dans l'état de Paraná, Brésil

(résumé) Avec la croissance de l'agriculture biologique observée dans l'état de Paraná dans les 10 dernières années, les organismes de R&D publics ont cherché à développer des dispositifs afin de mieux répondre aux exigences spécifiques de ce segment. En ce sens, le IAPAR et l'EMATER - institutions responsables respectivement pour la recherche et le conseil agricole, ont mis en œuvre conjointement des réseaux de fermes de références avec l'objectif, entre autres, de générer des indicateurs techniques et économiques et d'identifier les demandes de recherche pour les systèmes de production biologique les plus représentatifs dans le Paraná. Nous présentons une rétrospective de cette expérience en soulignant les caractéristiques des systèmes, les avancées et les limites rencontrées dans le développement de ce travail.

Cette intervention a montré comment avaient été construits et comment avaient évolué ces réseaux de référence, d'ailleurs pour partie dans un contexte de collaboration avec des institutions françaises, mais surtout dans le cadre de dispositifs de partenariat recherche/société mis en place au Brésil comme le programme « Université sans frontières ». Elle a aussi décrit comment la construction des savoirs se jouait dans des relations fréquentes et directes entre les techniciens et les agriculteurs (et leurs familles).

Xavier Coquil (INRA SAD) : Accompagnement des transitions vers l'agroécologie

(résumé) Cette contribution aborde la transition agro-écologique par le travail des agriculteurs. Cette transition professionnelle nécessite, pour les agriculteurs, de dépasser le paradoxe du développement durable à savoir une opposition entre la réalité, implicitement reconnue comme une réalité économique de globalisation des marchés agricoles, et le réel, à savoir la réalité des cycles naturels et des dynamiques sociales. A partir d'une analyse de la transition professionnelle d'agriculteurs et

d'expérimentateurs vers des formes d'agriculture très économes en intrants voir en AB, nous identifions 4 facteurs d'initiations de la transition, les processus non linéaires et non téléologiques en jeu ainsi que les ressources mobilisées par les agriculteurs. L'enjeu de l'accompagnement de ces transitions professionnelles est donc double : accompagner les changements de façons de faire, mais aussi accompagner la découverte de nouveaux cadres de pensée (normes, valeurs) de l'agriculture. Menée en collaboration avec des personnes impliquées dans l'accompagnement d'agriculteurs vers une agriculture plus autonome, cette recherche nous permet de dresser des pistes en matière (i) d'initiation de cette transition professionnelle (susciter l'envie, faire éclore des initiatives, détecter des agriculteurs potentiellement intéressés...), (ii) d'accompagnement du processus (observatoire de l'expérience des agriculteurs), mais aussi en matière (iii) de recherche sur la conception de systèmes agricoles innovants au service de l'accompagnement des transitions professionnelles d'agriculteurs.

Cette intervention est revenue sur l'expérience longue de réseaux comme le RAD (Réseau Agriculture Durable) et leur centrage sur les capacités et activités de diagnostic des agriculteurs (ou éleveurs), mais aussi la manière dont ces derniers adoptent tout ou partie de propositions techniques formant artefact (comme la méthode Pochon par exemple), et dont leurs trajectoires de changements de pratiques peuvent être analysées au travers de leurs « phases de cohérence » successives.

Dans cette session, le débat est revenu sur l'impensé de la question environnementale, soulevé précédemment, pour souligner les limites du travail entre pairs (ou entre agriculteurs et techniciens agricoles), qui ne permet pas la confrontation avec d'autres acteurs porteurs d'autres questions (comme justement les questions environnementales, mais aussi alimentaires). C'est par le travail d'un collectif d'acteurs hétérogènes que de telles questions peuvent réellement être posées et discutées, ce qui suppose bien sûr du temps et la capacité de laisser s'exprimer une diversité de points de vue. Ce que montre l'expérience de certains collectifs d'agriculteurs biologiques qui, travaillant de fait leurs agroécosystèmes comme des systèmes environnementaux visant à la production de nourriture, entrent aussi en interaction pour ce faire avec des acteurs non agricoles comme les naturalistes, ou les consommateurs.

4^{ème} session : Questions alimentaires et sociales dans les transitions agroécologiques (Animatrice – Claire Lamine)

Moacir Darolt : (IAPAR et Université Fédérale du Paraná): Circuits courts et agroécologie au Brésil

(résumé) L'Agroécologie se développe en s'appuyant sur une nouvelle approche scientifique qui renforce les relations entre l'agriculture, l'environnement et les dimensions politiques, économiques, sociales et culturelles. La construction de nouvelles formes de coopération et de communication entre les agriculteurs et les consommateurs est souhaitable pour renforcer les systèmes agroalimentaires alternatifs, comme les circuits courts de commercialisation des aliments écologiques. L'objectif est de discuter et analyser les facteurs de développement et les typologies des circuits courts au Sud du Brésil, en mettant en évidence les caractéristiques, les limites et les possibilités de développement.

Cette intervention a présenté l'expérience de circuits courts et de réseaux agroécologiques dans le sud du Brésil, tout en pointant les importantes différences de contexte agricole entre les grandes régions du Brésil. Elle a aussi présenté les différentes formes de certification des produits écologiques ainsi que les programmes publics d'acquisition d'aliments (PAA et PNAE) et leurs avancées et difficultés, pour partie liées aux questions d'éducation alimentaire et de gouvernance de ces programmes.

Hélène Guétat-Bernard , Héloïse Prévost, Gema Galgani Silveira Leite Esmeraldo : Existe-t-il une question de genre autour de l'agroécologie ?

(résumé) A partir de l'expérience brésilienne (précisément dans les Etats du Nordeste), dans une mise en discussion avec le contexte français, et autour des trois dimensions de l'agroécologie (écologique, socio-économique et culturelle, sociopolitique), nous proposons une analyse des rapports sociaux de genre : nature, circulation et dialogues des savoirs agroécologiques entre ceux des hommes et des femmes ; égalité de genre dans l'accès aux statuts et aux ressources productives, place des femmes dans les systèmes alimentaires mais danger des discours naturalisant les rôles sociaux de genre ; engagements participatifs des femmes et articulations des luttes sociales.

Cette intervention a montré combien les enjeux de genre étaient présents dans le domaine de l'agriculture familiale et de l'agroécologie, où la classique opposition entre le productif et le reproductif dans la construction de la valeur reste prééminente, tout en soulignant le danger de renforcer une vision essentialiste de la différence des sexes. Ainsi, certes les femmes s'engagent-elles plus sur des questions alimentaires ou de lien au territoire, mais encore faut-il ne pas les enfermer dans ces questions. La dénaturalisation des rapports homme/femme est ainsi un enjeu politique et scientifique, et invite à s'interroger non seulement sur la reconnaissance de la place des femmes, de leurs droits et de leur statut ; mais aussi sur les changements possibles dans la construction de l'identité masculine.

Le débat a confirmé l'existence de ces processus de légitimation des modalités de partage des tâches au sein des couples ou familles d'agriculteurs s'appuyant sur les compétences vues comme propres aux femmes (comme les compétences relationnelles). Mais la question principale qui se pose est celle-ci : est-ce que le cas de l'agroécologie permet de confirmer ou réactiver des acquis sur ces questions de genre en agriculture ou bien est-ce que ces travaux peuvent viser et conduire à introduire une dimension nouvelle dans les débats sur l'agroécologie en lien notamment avec sa visée émancipatrice ? Le débat a aussi porté sur les conséquences de modalités de liens au marché sur les systèmes productifs, qui touchent par exemple aux liens entre savoirs culinaires et maintien de variétés spécifiques et entre diversité mangée et diversité produite. Enfin, les questions de (re) connexion entre agriculture, alimentation et environnement doivent elles aussi être contextualisées et se posent très différemment selon les régions du Brésil, entre les communautés traditionnelles du nord et les communautés rurales « modernisées » du sud par exemple.

La dernière intervention du séminaire visait à présenter et discuter un texte collectif issu du projet Capes-Cofecub, dont elle est premier auteur :

Lucimar Santiago de Abreu (Embrapa Meio Ambiente) : La trajectoire de l'agroécologie au Brésil et en France: le rôle des acteurs clés

(résumé) Dans les années 70 en France et au Brésil ont émergé de nouveaux styles de production écologiques, par opposition au modèle de l'agriculture conventionnelle, soutenus par les ONG et les professionnels en particulier des sciences agricoles. Au Brésil l'institutionnalisation de l'agroécologie s'affirme progressivement sous l'influence notamment d'un guide conceptuel de l'agroécologie, et apparaît plus tardivement en France. L'objectif de cette étude est de décrire les caractéristiques, historiques et déterminants du développement de l'agroécologie au Brésil et en France. L'analyse des trajectoires et des interactions entre les scientifiques, les mouvements sociaux et la construction des politiques publiques montre que ces trajectoires génèrent des interprétations concurrentes de l'agroécologie qui articulent trois aspects principaux : conceptions des processus de transition de l'agriculture ; public cible visé et, enfin, modes d'inclusion des produits sur le marché. L'article conclue que ces différentes interprétations sont liées à différents horizons théoriques et à des trajectoires socioprofessionnelles spécifiques, mais aussi au rôle des réseaux professionnels dans la construction des politiques publiques.

Les participants ont débattu de la nature différente des interactions entre monde académique et mouvements sociaux dans les deux pays ainsi que de la place de l'agroécologie dans l'identité paysanne et dans les discours des organisations paysannes.

Conclusions

En conclusion du séminaire, après une synthèse « à chaud » présentée par C.Lamine, visant à souligner quelques points forts des échanges et thèmes de travail possibles, plusieurs participants se sont exprimés sur ce qu'ils avaient retenu du séminaire et les perspectives qui leur semblaient intéressantes (ici présentées sans ordre hiérarchique particulier !).

- Les liens et modes d'articulation entre travail scientifique et mise en politique de l'agroécologie
- La faible place de l'agroécologie dans certains dispositifs d'action publique (par exemple autour de la protection de l'eau)
- La question de la dissociation des référentiels agricole (productif), assistentiel, et de sécurité alimentaire ...et de leur agencement dans le référentiel de l'agroécologie.
- La montée en puissance de cette notion de sécurité alimentaire et la manière dont divers types d'acteurs s'en saisissent
- Les changements dans les formes d'accompagnement des transitions agroécologiques, et des dimensions prises en compte dans la transition.
- L'impensé ou la prise en compte de la question environnementale (et ses conditions processuelles), et plus globalement les dimensions prises en compte ou au contraire abandonnées dans l'agroécologie ou dans ses différentes interprétations
- La nécessité plus large de contextualiser ce que l'on observe et analyse et de se mettre à distance de ce qui constitue un univers normatif fort, en privilégiant par exemple un travail sur les arènes qui se saisissent de l'agroécologie

Les suites de la collaboration

L'après-midi du 15 janvier a réuni les participants au projet Capes-Cofecub et à la convention de partenariat. Nous avons travaillé sur la finalisation des rapports du projet Capes-Cofecub et sur ses futures valorisations (ouvrage collectif, dossier NSS).

Rappel des thématiques de travail prioritaires de la convention Inra SAD / Iapar :

- Analyse des trajectoires de systèmes de production écologiques
- Analyse de systèmes agri-alimentaires
- Trajectoires des mouvements sociaux et des politiques publiques (lien avec le capes-cofecub)
- Evolution des paradigmes de l'écologisation

Et des thèmes émergents (définis lors de la réunion de décembre 2013)

- Production de semences agroécologiques
- Systèmes de production de lait agroécologiques
- Sécurité alimentaire/systèmes agri-alimentaires
- Biodiversité et services écosystémiques
- Agriculture urbaine et périurbaine